

Annexes du TFE

Interview réalisée le 16/10/2020

Interlocuteur : Benjamin Aubry, architecte et co-fondateur de Ludo, accompagnant des propriétaires dans leur démarche de densification de leurs logements.

Qu'est-ce qui vous a mené à cette philosophie ?

On voit qu'en école d'architecture on parle très peu de ce sujet. Comment on traite l'avenir de ces territoires ? Le constat est de se dire aujourd'hui il n'y a pas vraiment de service pour s'occuper de tout ça, il y a les promoteurs d'un côté, qui recherchent le chiffre. Le pavillonnaire est exclu de tout ça. Plutôt que de démolir et être reconstruit par des promoteurs, qui reconstruisent des pavillons de pas très bonne qualité voir même de qualité très médiocre ; ce qu'on trouve plus riche, c'est que c'est potentiellement plein de projet en suspens, la ville serait plus riche si on avait plein de projets qui se côtoient. Plutôt que de produire des choses très normalisées, sans surprise.

Pouvez-vous me parler de vos projets ?

Premier projet, un proprio voulait faire des logements étudiants sur son terrain. Très vite on s'est rendu compte qu'en tant qu'architecte on ne connaissait pas les réponses à ses questions. (Comment je rentabilise cette opération, est-ce que c'est mieux de faire des logements étudiants ou est-ce que c'est mieux de faire un peu de mixité ou intergénérationnel). On se dit finalement, il y a beaucoup de proprios dans son cas, dans le grand Paris et en France en général. Et plus d'un pavillon sur deux est occupé par des personnes de plus de 50 ans et dont les enfants sont partis (lgt trop grand). Si une petite partie d'entre eux vient à réaliser ce type de projet, on solutionne la crise du logement, l'étalement urbain. Mais le constat en tant qu'architecte est de se dire qu'il n'existe pas de service adapté à ce type de demande. Donc on se dit avec Ludo on va créer un vrai service pour accompagner les propriétaires avec toutes les questions qu'ils peuvent se poser (question architecturale, de montage juridique, d'investissement, programmation immobilière) à échelle humaine.

On part du constat que le pavillonnaire existe même s'il a plein de défauts mais il y a aussi beaucoup de choses positives qu'on regarde. Le pavillonnaire = émancipation sociale, après loi de 1920, on permettait pour la première fois l'accès à la propriété aux ménages modestes. C'était complètement inédit au point de vue historique où la propriété foncière était uniquement réservée aux ménages aisés. Et actuellement, un des gros enjeux est l'accès à la propriété, comment arriver à obtenir du foncier pour reconstruire. Et cela n'a jamais été pris en compte dans les politiques d'urbanisme, plutôt que de se dire on va aller virer c'est petits propriétaires et essayer de racheter, est-ce que l'enjeu n'est pas plutôt de se dire, mobilisons ces propriétaires maintenant qu'on leur a donné les clés de la propriété.

Cela est inspiré du développement des bâtiments haussmannien, la ville avait mené des politiques de soutien pour les propriétaires. Plutôt que de soutenir les promoteurs, un système qui date des années 50, nous on voudrait dire l'Etat vous soutient, les pouvoirs publics vous soutiennent, on vous soutient. Et soutenons cette politique d'émancipation sociale et de droit à la propriété foncière et soutenons les initiatives des habitants.

Nous on ne cherche pas à trouver une alternative au pavillonnaire mais on part de l'existant pour le faire évoluer, en prenant en compte les envies et initiatives des habitants, ils ont des intérêts qui sont multiples : éviter de vieillir seul, compléter ses revenus, léguer un bien plus intéressant aux enfants.

Quels types de profils souhaitent densifier leur parcelle ?

Souvent, ce sont des personnes âgées qui souhaitent rester chez elles, compléter leurs revenus et valoriser leur bien en divisant leur logement. On a des jeunes couples avec enfants qui viennent d'acheter et profitent de l'investissement pour faire un revenu locatif. Le profil d'investisseur, qui rachète pour diviser en logements ; par exemple, on a un proprio qui rachète un pavillon délabré pour en faire trois beaux appartements. On a également le profil d'indépendant, qui va aménager des bureaux qu'il pourrait louer ; ou des voisins qui souhaitent faire du télétravail, cela est intéressant pour amener une mixité fonctionnelle. On a des groupes d'habitants, qui achètent à 2/3 pour que ce soit moins cher et on divise pour faire des appartements puis on partage le jardin.

Ne pensez-vous pas que ces quartiers seraient plus riches s'ils étaient pensés avec une certaine cohérence ?

Quelque chose qui s'inscrit dans une cohérence, sur du temps long, car les intérêts des habitants au sein d'un quartier sont très différents et on ne peut pas engager un processus de changement en même temps pour tout le monde. Répondons aux besoins présents et pas une vision où on planifie tout d'un coup, comme ce qu'il se fait aujourd'hui beaucoup (ex : les Zac et lotissement clé en main) et hop après c'est bon on bouge plus, finalement il y a trop de contraintes et on fige les choses dans le temps. Alors que nous ce qu'on trouve intéressant dans une ville c'est l'évolution de la ville sans qu'on ait tout planifié. La richesse, est le côté évolutif du quartier par les nouveaux besoins des habitants. Inspiration du Japon où la ville est métabolisme qui évolue en permanence.

Interview réalisée avec 5 habitants de l'îlot étudié à Houilles

Interview du 26/12/2020 avec Monsieur et Madame F

PORTRAIT

Age : 52 ans

Situation familiale : Mariés depuis 1989, 3 enfants : 1 fille de 19 ans, 2 garçons de 22 et 27 ans (ne vit plus au foyer)

Statut d'occupation : Depuis 1995

Situation professionnelle : Mme : cadre dans l'immobilier commercial

Mr : travaille au service écologie de la mairie de Houilles

Véhicules : 2 voitures, une familiale et une petite

RETRANSCRIPTION

Connaissez-vous vos voisins ?

Oui.

Que pourriez-vous me dire d'eux ?

Mme : J'ai des voisins qui sont là depuis très longtemps, que je connais bien, j'ai vu les enfants grandir.

Mr : On a de la famille en fait.

Mme : On a un oncle qui habite dans la rue en fait avec des cousins et cousines.

Mr : Et les voisins de derrière, qui sont là depuis 2012, qui ont 3 enfants, qui habitaient à Paris avant et qui ont racheté la maison des parents de ma femme.

Mme : Donc on connaît nos voisins, car en même temps on est là depuis longtemps donc c'est normal.

Est-ce que vous connaissez d'autres personnes ?

Mme : C'est à peu près tout, parce que ceux d'en face aussi on les connaît mais sans plus, après on fait la fête des voisins.

Mr : On l'a fait sur le parking de l'école, en général c'est au mois de mai. Cette année ça a été annulé donc on espère que l'année prochaine ça ira mais en fait chacun ramène à manger, à boire, on discute tout ça... On apprend à se connaître donc c'est vraiment intéressant. C'est toujours à peu près les mêmes qui viennent, on est une quarantaine.

Comment c'est organisé ?

On ramène des tables de camping etc, on se débrouille par nous-mêmes, la mairie nous offre du pain, 2-3 bricoles à manger.

Est-ce que si vous disposiez d'une salle, libre d'accès pour le voisinage, vous seriez intéressés ?

Mme : La fête des voisins, c'est vrai que ça nous arrive de devoir se replier dans un garage ou quoi parce qu'il pleut, donc un espace fermé pourquoi pas !

Comment aviez-vous rencontré vos voisins ?

Mme : En fait on se connaît depuis toujours.

Mr : On se dit bonjour – au revoir tous les jours.

Mme : On discute un peu.

Mr : Bon... c'est tout, on discute un peu.

Est-ce que vous partagez des activités ensemble ?

Non, pas plus que ça.

Est-ce qu'il vous arrive de vous inviter ?

Mr : Non, non. En fait c'est vraiment la fête des voisins c'est vraiment le moment de rencontre. C'est vrai que tout le monde a des horaires différents, le week-end les gens sont souvent partis, nous aussi, enfin bon ce n'est pas...

Mme : Oui, les enfants n'ont pas forcément le même âge, quand les enfants étaient plus jeunes, y'avait des voisins ou même des gens qui étaient un petit peu plus loin... Forcément avec les enfants qui se recevaient, les copains, les copines, on avait d'autres relations. Mais maintenant mes enfants étant plus grands, voilà on n'est moins... On a gardé quelques relations avec certains mais voilà ce n'est pas... On ne s'invite pas régulièrement.

Comment vous rendez-vous au travail ?

Mme : Alors moi je vais à Paris, je prends les transports en commun, je prends le RER, on n'habite pas très loin de la gare, on est à 10 min à pied.

Mr : Moi je suis à 3km de là où j'habite, j'ai 5 min en voiture. Donc ça va.

Comment vous vous déplacez pour faire vos courses et autres activités ?

Mme : Pour les courses c'est beaucoup en voiture, c'est quand même plus pratique.

Et pour les autres activités, si vous faites du sport ou autres ?

Mme : Ça nous arrive de courir un peu.

Mr : On y va à vélo souvent !

A quelles occasions vous arrive-t-il de faire du vélo ?

Mr : Quand il fait beau en fait ! C'est vrai qu'en ce moment on ne peut pas trop... Mais voilà, je vais au travail à vélo quand je peux en fait, dès qu'il fait beau j'essaye d'y aller à vélo. Comme ce n'est pas loin voilà, comme je rentre manger le midi ce n'est pas loin, ça fait 4 trajets par jour donc je peux. Je mets 5-10 min.

Est-ce que vous trouvez le trajet agréable ?

Mr : Oui, je prends les rues qui ne sont pas tellement fréquentées par les voitures, pas les axes principaux, ce sont des petites rues du centre donc ça va.

C'est pour une question de sécurité que vous faites ça ?

Oui, oui, oui.

Est-ce qu'il vous arrive de vous déplacer dans Houilles à pied ?

Mr : Oui, pour aller chercher du pain ou descendre au marché, on est à 10 minutes à pied du marché. En fait on passe plus de temps à descendre et chercher une place que d'y aller à pied, on fait des économies et on ne pollue pas la planète !

Est-ce que vous connaissez le principe d'autopartage ?

De nom, mais pas trop.

D'accord, c'est lorsque l'on met des voitures à disposition d'un groupe de personnes. On réserve la voiture par une application et vous payez un petit forfait uniquement lorsque vous l'utilisez. Donc puisqu'elle ne vous appartient pas, vous ne payez pas les frais d'entretien, l'assurance etc. Est-ce qu'il y avait cela, vous seriez intéressés ?

Mr et Mme : Oh bah oui pourquoi pas !

Est-ce que vous trouvez que la voiture pèse sur votre budget ?

Mr : Disons qu'on est habitués, on a toujours eu des voitures, mais c'est vrai qu'il y a toujours l'assurance qui revient, l'essence, donc ça c'est...

Mme : Et puis le coût d'entretien c'est sûr, ce n'est pas négligeable. Mais bon vu que nos enfants ont grandi, c'est plus simple, ils se déplacent beaucoup avec les transports en commun, les cartes navigos.

Mr : En fait on est près de la gare, c'est ça qui est un avantage énorme.

Est-ce que vous seriez contents de ne plus avoir besoin de posséder de voiture ?

Non, non, non, on a été habitués à avoir un véhicule et on se dit si jamais on voulait le prendre et il n'est pas disponible, on serait coincés.

Mr : Si on a une urgence, admettons quelqu'un soit malade etc. On trouve c'est quand même une sécurité d'avoir une voiture.

Mme : Oui voilà c'est ça !

L'autopartage, ça serait plus un système d'appoint pour dépanner, éviter qu'on en ait 2 ou 3 dans le foyer mais on pourrait pas se passer d'un véhicule principal. Mais ça éviterait d'en avoir plusieurs !

Est-ce que vous trouvez ça difficile de vous garer ?

Mr : Oui c'est assez compliqué, parce qu'en fait sur la ville de Houilles si vous voulez il y a beaucoup de parkings qui sont payants, avec une barrière et il faut payer donc c'est un peu contraignant. Mais tout le centre-ville, c'est difficile de circuler, même de banlieue à banlieue, quelquefois c'est compliqué.

Et vous chez vous comment vous vous garez ?

On a un garage et pour la deuxième voiture on la met dans la rue. Donc c'est limité, il faut quand même mettre le disque.

Est-ce que les frais liés à la maison vous empêchent de réaliser certaines choses, ou vous vous sentez plutôt confortables ?

Disons que c'est le coût de la vie qui est tellement cher, que ce soient les courses, les impôts. Bon la maison on l'a payée, donc on n'a plus de crédit pour la maison, mais on a quand même les taxes à payer, les avis d'imposition, la taxe foncière... Heureusement qu'on est 2 à travailler, parce que tout seul on se demande comment on pourrait faire.

Interview du 30/12/2020 avec Monsieur D

PORTRAIT

Age :25 ans

Situation familiale : Célibataire sans enfants

Vit avec sa mère et ses 2 frères jumeaux de 22 ans

Statut d'occupation : Depuis 1992

Situation professionnelle :Manipulateur radio

Véhicules : 2 voitures

RETRANSCRIPTION

Connaissez-vous vos voisins ?

Oui je les connais, après pas plus que ça.

Que pourriez-vous me dire d'eux ?

Alors il y a le voisin d'à côté il est conseiller municipal, je crois. Les autres d'à côté je ne sais pas, je pense qu'ils sont retraités maintenant. Ceux d'à côté, ce sont des retraités aussi. Ceux d'à côté je sais qu'ils sont partis donc ils ont réaménagé la maison en 4 studios, je crois, pour étudiants. En face, il y a une voisine qui est retraitée, elle vit seule.

Comment aviez-vous rencontré vos voisins ?

La majorité, je les connais depuis tout petit, via mes parents je pense.

Est-ce que vous partagez des activités ensemble ?

Non.

Est-ce que vous allez à la fête des voisins ?

Je suis déjà passé, je suis vraiment arrivé à la toute fin.

Est-ce que s'il y avait une salle, coworking, atelier, à disposition des habitants du quartier vous trouveriez cela intéressant ?

Bah oui pourquoi pas, parce que à part un terrain de tennis, il n'y a rien.

Comment vous rendez-vous au travail ?

J'y allais en RER. Et j'allais à pied à la gare, ça se fait en 7 minutes.

Comment vous vous déplacez pour faire vos courses et autres activités ?

Voiture, j'ai fait un peu de trottinette quand je n'avais pas de voiture. Mais ce n'est pas très pratique parce qu'il n'y a pas de piste cyclable. Donc c'est un peu route, trottoir, route, trottoir.

Est-ce qu'il vous arrive de vous déplacer dans Houilles à pied ?

Oui, oui pour aller au centre-ville, pour acheter la baguette mais bon Houilles ce n'est pas non plus une ville où il y a plein de trucs à faire.

Vous arrive-t-il de vous déplacer pour le plaisir ?

Pour promener le chien oui. Après c'est que du bitume, donc ce n'est pas très très sympa pour se promener. Y'a pas trop d'espaces verts. Et puis y'a de plus en plus d'immeubles, donc ce n'est pas très très beau.

Est-ce que vous connaissez le principe d'autopartage ?

D'accord, c'est lorsque l'on met des voitures à disposition d'un groupe de personnes. On réserve la voiture par une application et vous payez un petit forfait uniquement lorsque vous l'utilisez. Donc puisqu'elle ne vous appartient pas, vous ne payez pas les frais d'entretien, l'assurance etc. Est-ce qu'il y avait cela, vous seriez intéressé ?

Bah vu que j'ai une voiture non, mais si je n'avais pas une voiture peut-être.

Est-ce que vous seriez content de ne plus avoir besoin de posséder de voiture ?

Bah pour les petits trajets pourquoi pas utiliser ce système mais pour remplacer les trajets du week-end ou des vacances, ça serait compliqué. En fait ce système c'est pratique pour avoir qu'une voiture par famille et avoir ça à côté.

Est-ce que posséder une voiture ça pèse sur votre budget ?

Bah franchement, non, non.

Est-ce que les frais liés à la maison vous empêchent de réaliser certaines choses ou vous vous sentez plutôt confortable ?

Alors avant ça allait mais depuis que mon père est parti, on a arrêté tous les à-côtés. On part plus trop en vacances, restau etc. Ca nous contraint un peu...

Interview du 25/01/2021 avec Madame I

PORTRAIT

Age : 55 ans

Situation familiale : Divorcée

2 enfants encore à la maison de 18 et 20 ans

Statut d'occupation : Depuis 2000

Situation professionnelle : Assistante de direction en hôtellerie, en arrêt maladie depuis 1 an à la suite d'un burn-out

Véhicules : 1 véhicule familial

RETRANSCRIPTION

Connaissez-vous vos voisins ?

Oui ! Je les connais bien, je les connais très très bien tous. Ils sont tous très sympas et j'ai beaucoup de chance d'habiter dans ce quartier. Par exemple pour les 18 ans de mon fils, c'était le confinement et je me suis dit : 18 ans, confinement, pas drôle ! Donc j'ai demandé à tous mes voisins de sortir dans la rue à 20h avec une coupe vide, et masqué bien-sûr ! Et je leur ai servi le champagne et du coup tous les voisins avaient créé un énorme panneau, 18 ans toto !! Parce que mon fils s'appelle Thomas. Donc on est restés de 20h à 22h dans la rue ! C'était une fête surprise et spontanée, donc voilà même si on n'a pas pu faire une grosse fête, il aura un souvenir qui va le marquer...

Est-ce que si vous disposiez d'une salle, tel qu'un atelier ou un espace de coworking ou autre, libre d'accès pour le voisinage, vous seriez intéressée ?

Moi personnellement, non. J'ai déjà mon chez-moi, mon intimité. Pour les plus démunis oui, ceux qui habitent en appartement par exemple, avec des espaces en plus. Et pour les jeunes oui, je pense à ma fille par exemple qui révise toute seule dans sa chambre. Un espace de coworking ça serait bien, ça créerait du lien dans le quartier c'est sûr ! Ca serait super ! Surtout vis-à-vis des jeunes en fait, parce que nous on s'est rencontrés dans le quartier, beaucoup avec les enfants qui étaient dans la même école donc quand les enfants avaient le même âge, on se connaît entre familles etc. Mais justement, quand les enfants n'ont plus le même âge, y'a plus ce côté rencontre. Donc c'est une bonne idée ! Je me dis que c'est vraiment sympa !

Le coworking c'est une bonne idée, enfin ou autre. Mais là je vois par exemple ma voisine me dit, bon là tu ne peux pas venir chez moi car il y a mon mari qui est en visio avec ses collègues, c'est gênant, on ne peut pas parler, on est embêtées. Donc voilà, on ne peut pas aller au boulot MAIS, on est confinés MAIS on a un espace de coworking qui est assez sécurisé pour pas se chopper le virus et être tous ensemble pour travailler.

Donc voilà en ce moment vous n'allez pas au travail mais comment vous aviez l'habitude de vous rendre au travail ?

Je m'y rendais soit en voiture soit en RER. Mais le RER c'est casse-pied parce que y'a tout le monde qui respire dans votre cou. J'aime pas du tout la proximité. J'aime l'aspect écolo et on paye son PASS une

fois par an et on a accès à tous les transports. Mais l'aspect je dois sentir les pieds du voisin, je n'aime pas trop, aux heures de pointe je n'aime pas. Je prenais la voiture et je mettais la musique et je pouvais restais dans mon univers, une petite demi-heure de plus avant d'arriver dans une zone mouvementée. Surtout qu'à l'hôtel j'ai une place de parking qui m'attend. Ça me permettait d'avoir moins de stress. Si le RER était quelque chose de super efficace et qu'on n'était moins considérés comme du bétail, là oui ! Je n'utiliserais que ma voiture pour aller au carrefour et remplir le coffre. Ou des choses vraiment nécessaires comme partir en vacances, en week-end, etc. Mais je n'utiliserais pas ma voiture la semaine.

Vous arrive-t-il de vous déplacer à pied ou à vélo et si oui à quelles occasions ?

Oui, j'essaie d'utiliser le moins possible ma voiture et de faire un peu de sport, donc de marcher. Donc je vais en ville, dans Houilles à pied. Mais quand je dois ramener des courses, je prends la voiture, quand il pleut je prends la voiture. Et le vélo c'est quand il fait beau, c'est plus balade, voilà.

Est-ce que vous trouvez le trajet agréable à la fois à pied et à vélo ?

Alors quand je me balade à pied ça va, quand je me balade à vélo je trouve que on ne peut pas poser son vélo partout et je trouve qu'il y a des rues qui sont très étroites. Et que les voitures n'ont pas encore le réflexe de faire attention aux vélos. Et donc quelquefois on ralentit les voitures, ils claxonnent, on se sent un peu agressé quand on est sur son vélo en région parisienne.

Que proposeriez-vous pour un trajet plus agréable ?

Pour les vélos, que les voitures n'aient pas accès à la piste cyclable. Un petit muret, un truc qui fasse qu'on se sente en sécurité. Aujourd'hui ce n'est pas le cas car ce ne sont que des tracés. Les routes sont trop étroites, donc on sent que c'est axe partagé mais pas sécurisé.

Et à pied je dirais qu'il faudrait que ce soit moins pentu, en devers, par endroit car si on est en béquille ou que l'on a des problèmes de dos. Vous marchez comme en pleine montagne et vous avez mal au dos. Donc vous marchez au milieu de la route, et je vois beaucoup de gens marcher au milieu de la route. Donc il faudrait les refaire ceux-là.

Est-ce que vous connaissez le principe d'autopartage ?

Non qu'est-ce que cela ?

D'accord, c'est lorsque l'on met des voitures à disposition d'un groupe de personnes. On réserve la voiture par une application et vous payez un petit forfait uniquement lorsque vous l'utilisez. Donc puisqu'elle ne vous appartient pas, vous ne payez pas les frais d'entretien, l'assurance etc. Est-ce qu'il y avait cela, vous seriez intéressée ?

Moi je ne suis pas intéressée parce que j'ai ma voiture mais c'est égoïste de dire ça. Effectivement, ça peut être bien pour les jeunes qui n'ont pas de voiture et ils ne vont pas bousiller la voiture de leurs parents.

Par contre je fais des courses avec un voisin qui habite dans la rue dont je sais qu'il n'a pas de voiture, bon bah lui je l'emmène, à chaque fois que je vais à Carrefour. Et sa voisine en face, pareil, elle a pas de voiture rien du tout, je lui prends des litières pour son chat et des packs de bouteilles d'eau. Donc on fait déjà un système d'entraide entre nous mais bon on se connaît et c'est ma voiture.

Est-ce que vous trouveriez ça intéressant qu'il y ait une plateforme proposée par la commune pour faciliter le covoiturage comme ce que vous faites déjà mais avec des voisins que vous ne connaissez pas ?

Pour moi non mais pour eux peut-être, ça peut intéresser d'autres personnes car moi je suis assez libre. Quand je vais faire mes courses, je vais à droite à gauche, donc ça demanderait de l'organisation. Mais une appli d'entraide par quartier, ça serait super intéressant, par exemple ceux qui n'ont pas de voiture pourraient mettre qu'ils ont tels besoins, et après ils organisent avec des gens du quartier qui font les mêmes trajets !

Est-ce que vous seriez contente de ne plus avoir besoin de posséder de voiture ?

Non, moi j'ai besoin d'avoir une voiture. J'ai été élevée dans une ferme qui était à 5 km d'une boulangerie donc le jour où j'ai eu mon permis ça a été la liberté. Donc pour moi la voiture c'est essentiel, même si je l'utilise qu'une fois par an pour partir en vacances et que le reste du temps j'utiliserais du RER, du vélo etc. J'aurais besoin de la voiture, pour cette liberté.

Est-ce que vous trouvez ça difficile de vous garer ?

Non, je me gare dans ma petite allée, juste devant la maison.

Est-ce que les frais liés à la maison vous empêchent de réaliser certaines choses ou vous vous sentez plutôt confortable ?

Alors non, j'ai encore des gros frais liés à la maison. C'est la moitié de mon salaire qui part dans le remboursement des frais de la maison. Donc oui j'ai des gros frais.

Est-ce que ces frais vous pèsent ?

Oui ça me pèse.

Interview du 16/03/2021 avec Monsieur J

PORTRAIT

Age : 43 ans

Situation familiale : marié sans enfants

Statut d'occupation : 2016

Situation professionnelle : conseiller en assurances

Véhicules : 1 voiture

Est-ce que vous aimez votre quartier ? Et d'après vous quelles sont les qualités et les défauts ?

Oui. Pour les qualités, déjà les raisons qui nous ont menés ici, c'est qu'avant on habitait à Paris dans un appartement, en location, dans un très beau quartier, dans le 5^e mais voilà on habitait en appartement. Donc on a voulu plus d'espace, avoir une maison avec jardin c'était le but. Après c'était, un peu comme tous les Parisiens qui veulent aller en banlieue, c'était un compromis entre plein de choses, la proximité des transports, d'avoir un cadre de vie assez agréable, pouvoir faire les courses facilement, ne pas être trop loin de Paris, en train. Et donc ici, on a trouvé un endroit qui correspondait assez bien à tout ça.

Pour les défauts je dirais qu'à l'inverse, en venant de Paris, on avait un cadre magnifique, voire monumental, donc bon forcément il y a moins de choses ici, cela dit il y a de très belles choses également. Le centre-ville est assez sympa, il y a Carrières-sur-Seine juste derrière qui est assez sympa aussi, y'a les bords de Seine. Après, forcément en comparaison à Paris, la vie est moins animée mais bon c'est un avantage et un inconvénient.

Connaissez-vous vos voisins ?

Oui, enfin un certain nombre en tous cas.

Est-ce que si vous disposiez d'espaces, tels que des ateliers, espaces de coworking ou encore un point relais pour des paniers légumes, vous seriez intéressé ?

Oui, oui c'est le genre de choses appréciable. Disons que moi avec ce qu'il s'est passé l'année dernière (confinement et télétravail), on n'a pas trop de visibilité pour la suite, si ça va revenir à la normale ou pas mais c'est vrai qu'un espace de coworking, je dirais pourquoi pas ! Par rapport au télétravail, ça peut être utile et confortable !

Comment aviez-vous l'habitude de vous rendre au travail ?

En temps normal, c'est en train, y'a la gare qui n'est pas très loin, en moins de dix minutes à pied. Moi je travaille à Saint Lazare et ma femme travaille à la Défense donc c'est très pratique aussi. C'est un peu pour ça aussi qu'on habite ici.

Vous arrive-t-il de vous déplacer dans Houilles à pied et si oui à quelles occasions ? Trouvez-vous le trajet agréable ?

Oui, c'est essentiellement le week-end pour aller chercher le pain, mais sinon le plus souvent c'est quand même en voiture. Mais on a une boulangerie en centre-ville, qui est à peu près 20 minutes. Ce

n'est pas tout près mais dans ces cas-là ça fait une petite promenade, on profite un petit peu du centre.

Après dans le quartier, je ne trouve pas vraiment d'intérêt à se balader, c'est résidentiel, c'est que des maisons. Ce n'est pas comme se promener dans un centre-ville ou dans Paris.

Est-ce qu'il vous arrive de vous déplacer à vélo ? Trouvez-vous le trajet agréable ?

On a un vélo, pour des balades éventuellement, pour des motifs utilitaires, on n'a jamais trop fait. Sinon, oui c'est agréable, après il faut faire attention quand même, la voirie est assez dense et assez complexe mais sinon oui ça va.

Qu'est-ce que vous proposeriez pour un trajet plus agréable ?

Pour le vélo, il y a déjà des pistes cyclables, voilà vous êtes déjà venue, les rues sont étroites, il n'y a pas de place pour de plus grandes bandes cyclables, donc je ne sais pas si on peut faire grand-chose de plus.

Sinon pour la balade à pied, globalement, j'ai l'impression que la ville s'embellit.

Qu'est-ce que vous pensez de la rue, votre espace public ?

C'est une rue qui, j'ai envie de dire est assez calme, enfin c'est très contrasté. Quand on est dans la plage horaire de la sortie des écoles, c'est très animé, mais sinon en dehors de ça c'est très calme. Donc personnellement, ça me va.

Est-ce que vous connaissez le principe d'autopartage ?

Non.

D'accord, c'est lorsque l'on met des voitures à disposition d'un groupe de personnes. On réserve la voiture par une application et vous payez un petit forfait uniquement lorsque vous l'utilisez. Donc puisqu'elle ne vous appartient pas, vous ne payez pas les frais d'entretien, l'assurance etc. Est-ce que s'il y avait cela, vous seriez intéressé ?

C'est une question intéressante, nous on a une voiture, en semaine on s'en sert pas du tout, seulement le week-end. Donc c'est plus une charge à garer. Si c'était sur ce mode-là, oui pourquoi pas. Ça ressemble à autolib ?

Oui c'est ça !

Oui ça serait utile, pour faire des courses par exemple ou pour déplacer des gros meubles par exemple.

Seriez-vous content alors de ne plus avoir besoin de posséder votre propre voiture ?

Bah franchement, la question se poserait, oui.

Est-ce que vous connaissez le principe de covoiturage ? Est-ce que vous trouveriez cela intéressant que la ville mette une plateforme à disposition

Je trouverais ça intéressant, mais personnellement, je n'aurais pas l'intérêt puisque la semaine j'utilise le RER mais oui ça serait intéressant.

Est-ce que les frais liés à votre voiture vous pèsent, ou vous vous sentez confortable avec cela ?

Non ça va, enfin c'est toujours trop, mais bon on vit avec, je n'ai pas de stress particulier avec cela.

Même question avec la maison ?

Non, non, c'est les charges courantes, y'a pas vraiment de soucis, c'est plutôt les gros travaux qui viennent d'un coup, on n'a pas encore eu ça mais refaire la toiture ou la façade, le jour où ça se présente c'est un peu pénible quoi.

Interview du 29/03/2021 avec Monsieur G

PORTRAIT

Age : 41 ans

Situation familiale : En couple avec un enfant

Statut d'occupation : 2016

Situation professionnelle : Ostéopathe

Véhicules : 1 voiture

Est-ce que vous aimez votre quartier ? Et d'après vous quels sont les qualités et les défauts ?

Oui ! Les qualités sont d'être pas dense, au plus proche de Paris. D'avoir les champs au bout de la rue et la gare au bout de l'autre rue.

Pourriez-vous établir les limites spatiales de ce que vous considérez comme votre quartier ?

Est-ce que si vous disposiez d'espaces, tels que des ateliers, espaces de coworking ou encore un point relais pour des paniers légumes, vous seriez intéressé ?

Oui carrément des espaces tournés vers le monde... pourquoi pas !

Comment aviez-vous l'habitude de vous rendre au travail ?

Soit à pied car j'ai un des cabinets qui est dans la maison soit en transport pour celui qui est dans le 17^{ème} vu qu'il y a le RER, le train, donc j'ai 3 solutions de transport qui arrivent autour de mon lieu de travail.

Vous arrive-t-il de vous déplacer dans Houilles à pied et si oui à quelles occasions ?

Oui pour aller faire les courses, pour aller à l'école, pour aller à la piscine, pour aller dans le centre-ville au marché et vu qu'il y a tous les commerces. Et la voiture quand il y a des grosses courses.

Trouvez-vous le trajet agréable ?

Oui mais peut mieux faire, il pourrait être très végétalisé, on va dire il n'y a aucun effort fait sur le trajet. Vous passez entre les maisons, les maisons sont sympas mais la rue elle est nulle, y'a zéro effort esthétique en termes de passage.

Est-ce qu'il vous arrive de vous déplacer à vélo ? Trouvez-vous le trajet agréable ?

Oui, oui plus car vous circulez plus vite, c'est pensé pour la voiture ici donc vous circulez plus vite à vélo et il y a quelques efforts de fait donc ça commence à aller mieux à vélo.

Qu'est-ce que vous proposeriez pour un trajet plus agréable ?

Le seul défaut du quartier, c'est que ça manque d'arbres. Voilà ça manque d'esthétique, y'a tellement plein de murs qui pourraient être peints, des grillages qui pourraient être végétalisés. Un des points c'est l'électricité dans l'air, ça ce n'est pas moderne et plus végétalisé et on a une problématique de trottoirs qui est propre à toute la ville. La mairie se fait engueuler toute l'année pour avoir des trottoirs

aux normes mais pour les rendre aux normes il faut retirer des places de stationnement et ça ce n'est pas compatible.

Est-ce que vous connaissez le principe d'autopartage ?

Oui !

Si cela était mis en place, seriez-vous intéressé ?

Je pense que ce n'est pas à l'ordre du jour à court terme mais je pense que ce serait très intéressant pour l'ensemble du quartier parce que d'autres voisins font des choix très différents. La voiture, elle est pratique pour se déplacer dans le coin mais pas pour aller sur Paris.

Seriez-vous content alors de ne plus avoir besoin de posséder votre propre voiture ?

En termes de possession évidemment ! Je serais content d'utiliser une location de voiture trois fois par an et c'est tout !

Est-ce que les frais liés à votre voiture vous pèsent, ou vous vous sentez confortable avec cela ?

Ça va mais enfin c'est toujours pénible quoi !

Même question avec la maison ?

Les frais autour de la maison ça va, c'est la maison en tant que telle qui coûte cher ! C'est acheter la maison qui coûte cher !